UN CENTENAIRE DE LA FRANC-MAÇONNERIE LOUISIANAISE.

Le centenaire de la réunion du Grand Consistoire de la Louisiane, 32ème degré, est célébré actuellement dans la Cathédrale du Rite Ecossais, rue Carondelet, près de la rue Lafayette.

Deux cents candidats de toutes les parties de la Louisiane ont été élevés dans les hauts grades dans les splendides cérémonies de lundi après-midi et du soir. D'autres hauts grades seront aussi conférés, aujourd'hui, demain et jeudi, toutes les nominations seront complètes avant la célébration des fêtes du centenaire de l'établissement à la Louisiane d'un Grand Consistoire.

Les cérémonies de ce centenaire auront lieu jeudi au Crescent Theatre, et le comité central chargé de les organiser met la dernière main au programme qui, à en juger par ce que nous ont montré en maintes occasions déjà les francs-maçons sera aussi brillant que bien compris. Parmi les membres les plus considérables de ce comité nous trouvons: Gus D. Levy, 33e, honorable grand maître Chevalier Kadesch; du Grand Consistoire; Colonel O. I. Mac Leilan, K. C. C. H., président du comité; Thomas F. Gessner, K. C. C. H.; Chris. Nungesser, 33e, et d'autres hommes éminents du Grand Consistoire.

On annonce également que MM James D. Richardson, 33e, chef du Suprême Conseil, et John H. Cowles, 33e, grand secrétaire, et d'autres dignitaires prendront part à ces fêtes.

Le principal discours sera prononcé par le frère Charles F. Buck, 33e, grand ministre de l'état, et souverain grand inspecteur général de la Louisiane et de la Zône du Canal de Panama.

VOLS.

Ike Vierty, demeurant rue Julia, No. 1007, s'est plaint à la police hier soir, qu'un voleur s'était introduit chez lui pendant la journée et avait emporté des vêtements valant $34.

Hier soir assez tard un nommé Ernest Klein, employé à bord du vapeur "Pari-mina," s'est plaint à la police qu'un voleur s'était introduit dans sa cabine pendant la journée de lundi et lui avait volé des bijoux et des vêtements valant en tout $41.

LES ACCIDENTS D'AUTOMOBILE

Fresno, Cal., 16 juin. — La sœur Alcoque, mère-supérieure de l'Académie Ste Augustine, a été tuée, une sœur a été grièvement blessée, et deux autres légèrement contusionnées, ainsi que le chauffeur, un Japonais, dans un accident d'automobile qui a eu lieu dimanche près de Fresno.

Little Rock, Ark., 16 juin. — Robert Malone, un planteur de Pine Bluff, Ark., a été tué, son fils Robert, âgé de 12 ans, et un ami ont été sérieusement blessés tandis que Mme Kirby a été grièvement atteinte quand l'automobile dans lequel ils se promenaient s'est complètement renversé.

Chattanooga, Tenn., 16 juin. — Finis Plumlee, âgé de 13 ans, très connu à Chattanooga, a été tué en essayant de traverser une voie de chemin de fer pendant le passage du train. Sa femme ainsi que Mlle W. Newton et le chauffeur ont été blessés.

Atlanta, Gie., 16 juin. — J. M. Murphy, un fabricant de chaussures a été tué quand son automobile a rencontré un tramway.

New York, 16 juin. — Un fil électrique a été la cause de la mort de 3 personnes qui se promenaient en automobile près de Long Beach, L. I.

Nouvelles de St-Bernard

Les clubs de tennis de St. Bernard sont extrêmement affairés pour l'élaboration des programmes de leurs parties d'été qui vont commencer très prochainement. Deux de ces sociétés sont surtout très importantes: "l'Aurora" et le "Magnolia."

Le 29ème district de la cour judiciaire est convié en une session régulière pour aujourd'hui lundi. Peut-être y aura-t-il une proposition de nouveau jugement dans l'affaire John Carrerot.

Le Rév. Père Borredon, de l'Eglise de St. Bernard, a donné une réception intime de membres de la paroisse dimanche après-midi.

Tous les membres du corps enseignant de St. Bernard vont suivre les cours d'été de l'Université Tulane qui se sont ouverts hier, lundi.

Pour la première fois depuis des années, la prison est vide. Elle n'a pas reçu de prisonniers depuis trois jours.

M. E. J. Lépine et sa famille sont partis habiter à Violet où ils comptent rester. M. Lépine fait partie de la "St. Bernard Cypress Co."

M. John C. Serpas, assistant directeur de la plantation "Poydras," a visité dimanche le Stock Landing.

LE GOUVERNEMENT ET LES INONDATIONS.

Washington, 16 juin. — La Cour Suprême a décidé aujourd'hui que le gouvernement fédéral n'était pas financièrement responsable pour l'inondation de plus de 100 plantations le long des bords du Mississipi par suite des défauts de constructions des levées. On avait essayé de rendre le gouvernement responsable pour la valeur des terrains inondés, soit environ $7,000,000.

LE DUC DE WESTMINSTER REVIENDRA DIPUTER LA COUPE WESTCHESTER.

New York, 16 juin. — Le duc de Westminster qui avait payé les frais de l'équipe de polo venue ici pour essayer, sans succès, de regagner la coupe de Westchester, a annoncé qu'il allait s'occuper de nouveau de renvoyer une équipe l'année prochaine.

On dit aussi qu'un cercle de polo allemand où ce jeu est très en faveur grâce au patronage du prince héritier va probablement envoyer une équipe disputer le trophée aux Américains.

GAITES DE LA RUE PARISIENNE

Un lutteur gros et gras qui tient ses assises à la foire des Invalides, près de la rue Saint-Dominique — après "avoir fait le tour de l'honorable société," explique aux badauds qu'il parut devant des empereurs, des rois, des grands hommes.

"Pour vous en donner une preuve certaine, qu'il me suffit, braves gens, de vous dire que j'ai "travaillé" devant un souverain que vous connaissez tous: je veux nommer M. Armand Fallières, ancien président de la République, ici présent."

Et de la main, il désigna l'ancien président qui regardait, lui aussi, et qui en entendant ces paroles s'esquiva...

CROUTE SUR LA TETE DU BABY

D'Où Sortaient des Boutons. Des Plaies se Formaient en Grattant. Cheveux Tombaient par Touffes. Ne Pouvait Pas Dormir. Guéri en Un Mois par Savon et Onguent Cuticura.

Campbell, Vie — "J'ai fait usage de Savon et d'onguent Cuticura pour une croûte sur la tête de mon baby et ils l'ont complètement guéri. De cette croûte qui se forma peu de temps après sa naissance il sortit des boutons qui démangeaient et qu'elle gratta au point de causer des plaies. Elle avait la tête très sensible et ses cheveux tombaient par touffes. Elle était de mauvaise humeur et irritable et ne dormait pas la nuit. J'essayai sans succès de nombreux remèdes, puis le Savon et l'onguent Cuticura qui ne tardèrent pas à cicatriser les plaies. Je mettais de l'onguent Cuticura, et une demi-heure après je lavais la tête avec le Savon Cuticura. J'en fis usage un mois et l'enfant fut entièrement guérie." (Signé Mme W. B. McMullen, 8 mars 1912.

Pour Détruire les Pellicules

Empêcher la chute des cheveux, enlever les croûtes et écailles et calmer la démangeaison et l'irritation du cuir chevelu, de fréquents shampoings de Savon Cuticura aides parfois d'applications d'onguent Cuticura, offrent le traitement le plus prompt et le plus économique. Ils contribuent à faire pousser et à embellir les cheveux en écartant d'eux ce qui tend à les rendre secs, rares et ternes, les fait souvent grisonner prématurément et tomber. Savon Cuticura 25c et onguent Cuticura 50c en vente chez tous les pharmaciens et marchands. Echantillon copieux de chaque expédié gratis, avec un Livre de 32 p. sur la Peau. Adressez une carte-postale au "Cuticura, Dept., Boston."

☞ Les hommes qui ont la peau du visage tendre devraient se servir du Cuticura Soap Shaving Stick, 25c. Echantillon gratis.

DECES

SOCIETE DE SECOURS MUTUELS LES ENFANTS DE LA FRANCE — Les officiers et membres de cette société sont respectueusement requis d'assister aux funérailles du membre HERMAN BOUBY, qui auront lieu aujourd'hui, MARDI, 17 juin 1913, à 1:30 heures du matin, de sa dernière résidence, No. 1021 rue Dumaine, près l'avenue Carrollton.

Le comité d'enterrement se réunira à la salle du 14 Juillet, coin l'avenue Esplanade et de la rue Bourbon, à 9:30 heures a. m.

Par ordre de J. A. BUISSON, Président. A. DASTE, Secrétaire.

SERVICE FUNEBRE.

Un service funèbre pour le repos de l'âme de MME VVE A. L. TISSOT, sera dit à l'Eglise St. Augustin, coin des rues Hôpital et St. Claude, MERCREDI, le 18 juin, à 7 heures du matin.

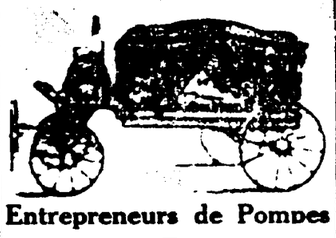
Les parents, amis et connaissances sont priés d'y assister.

DE LA PART DE SA FILLE.

15juin15,17,18

F. LAUDUMIEY, Président et Gérant. B. ADER, Vice-Président. EMILE ADER, Secrétaire.

F. LAUDUMIEY & CO., Ltd.



Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs

1108-1112 RUE NORD REMPARTS

PHONE HEMLOCK 408

UNJACKE et OLLIÉ

BATISSES, ENSEIGNES, DÉCORATIONS ET AFFICHES. PEINTURE

122 Exchange Place NEW ORLEANS, U. S. A. PHONE MAIN 3193

1marsan

JOS. OWIN

Fondeur d'Or et d'Argent et Expert

Bureau: 222 RUE BOURBON

Heures: 11 heures 30 du matin à 1 heure 30 de l'après midi et de 4 à 6 heures

Les plus hauts prix payés pour le vieil or, l'argent et le platine.

NOUVELLE-ORLÉANS, LNE.

6janam

VAPEURS

LIGNE FRANÇAISE

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE

LIGNE DIRECTE AU HAVRE, PARIS (FRANCE)

Départs de New York, tous les jeudis à 10 heures du matin.

*LA TOURAINE, 19 juin.
†FRANCE (neuf), 26 juin.
*LA SAVOIE, 3 juillet.
*LA PROVENCE, 10 juillet.
*LA LORRAINE, 17 juillet.
†FRANCE (neuf), 24 juillet.
*Vapeur à double hélice.
†Vapeur à quadruple hélice.

Agence générale, 19 rue State, N. Y.

Nouvelle Orléans-Havre Directe

S.S. LOUISIANE, 22 juin. —
Passage de première classe.....$80.00
Passage d'entrepont.....$33.00

FRANK J. ORFILA, Agent Général du Sud, No. 302 rue Commune, Bâtisse Hennen.

1ermars—1a

DEMANDEZ UN TAXI COOKE

Phone Main 39 ou 49

19dec—

CHAMPAGNE LOUIS ROEDERER, REIMS

(Exigez l'Étoile Comme Garantie)

PAUL GELPI & FILS AGENTS

227 Rue Decatur Nouvelle-Orléans

"THE CABINET"

CE FAMEUX GIN "FIZZ"

AU MEME VIEUX POSTE, Coin CARONDELET ET GRAVIER.

ALBERT CADESSUS, Prop.

Phone-Main 3751. Nouvelle-Orléans

26oct—1

E. CLAUDEL OPTICIEN

918 RUE DU CANAL

Successeur de E. & L. Claudel

En face de la plus grande Maison Blanche

PRÈS BARONNE

Pas de Succursale Vertes de Courses

9avian

PETITES ANNONCES

OFFRE D'EMPLOI POUR DAMES.

ON DEMANDE des dames pouvant gagner chez elles, $8 par semaine, pour dans leurs moments perdus adresser des circulaires. Pour toutes informations, envoyez une pièce de 10 sous, lequel argent sera remboursé au commencement du travail. Droste Co., 474 B 51 avenue Trumbull, Detroit, Mich. 17juin

ON DEMANDE des dames pour apprendre le metier de coiffeuse. La vague "Herrmann," manueure, le massage facial, le traitement électrique, pédicure. Le seul endroit où l'on sauve du temps par la clinique libre. Préparez-vous maintenant. Nous sollicitons de la ville et de la campagne des demandes d'emploi. Rendez-vous ou écrivez. MOLER COLLEGE, 516 rue St. Charles. juin15,17,19

ON DEMANDE — Des jeunes personnes pour travail facile. 75c par jour. S'adresser à M. Geo. Soulie, 2507 rue Calliope. 13juin5m

ON DEMANDE une femme de ménage de couleur. S'adresser 829 avenue Esplanade. 28fev

OFFRE D'EMPLOI POUR HOMMES.

ON DEMANDE des hommes pour apprendre le métier de barbier. Notre méthode est rapide, peu coûteuse et complète. Nous donnons l'outillage et payons un salaire pendant l'instruction. Le travail est toujours en demande. Ne tardez donc pas et rendez-vous immédiatement ou écrivez. MOLER BARBER COLLEGE, 516 rue St. Charles. juin14,17,19

A LOUER—De belles chambres garnies, 826 rue St. Louis.

A LOUER—Belles chambres avec pension ave. Esplanade. S'adresser A. B. C., bureau de l'Abeille. 6nov

A VENDRE—Un très bel ameublement de chambre en bois d'ébène. S'adresser 820 Esplanade. 28juil

JULES LALERE

IMPORTATEUR

d'Espadrilles Françaises

Confortables pour les cors et oignons. Excellentes pour la maison, le bureau et le gymnase. La chaussure la plus durable qui soit fabriquée.

734 Rue Toulouse

Nouvelle-Orléans - - Luisiane

ja. 16—1a

MANDEVILLE, MADISONVILLE ET HOULTONVILLE

Steamer New Camelia

A PARTIR DU 17 AVRIL.

Quitte Milneburg à l'arrivée du train du Louisville et Nashville, Gare au pied de la rue Canal, à 4 heures du soir Mercredi et Dimanches exceptés. Au retour quitte Madisonville tous les jours à 5 heures du matin, le temps et la marée le permettant.

EXCURSIONS

75c—MANDEVILLE—75c

$1.00—TCHEFUNCTA RIVER—$1.00

MANDEVILLE, LEWISBURG, MADISONVILLE ET PARC PINELAND.

Dimanches et Mercredis, train 7:45 du matin. Fret, reçu tous les jours à la gare du Louisville et Nashville, pied de la rue Girod.

W. G. COYLE & CO., Inc., 337 Rue Carondelet.

Consulat de France

522 rue Bourbon

Les personnes dont les noms suivent sont priées de se présenter à la chancellerie:

United Export Lumber Co.
Mr. Pujol Pierre.
Duranton François.
Fourtieq Albert.
Mazoué Jean Pierre.
Burgan Jean Marie.
Mme Toulouse Eléonore.
Mlle Bourgeacq Jeanne.
M. et Mme Ruffin Hypolite.

EMILIEN PERRIN O. BLUM.

Emilien Perrin

PROPRIÉTÉS FONCIÈRES

Actions et Obligations, Assurances

IMMEUBLES POUR LE COMMERCE NOTRE SPÉCIALITÉ

Billets Hypothécaires Vendus et Achetés

305 RUE BARONNE

PHONE MAIN 15

S. J. Poupart

ACTIONS et OBLIGATIONS

Valeurs de tous Genres

PLACEMENT DE FONDS

Membre de la New Orleans Stock Exchange.

PHONES MAIN 96 97 98

806 RUE PERDIDO

NOUVELLE-ORLÉANS, Lne

E. A. ANDRIEU

SUCCESSEUR JULES ANDRIEU

PROPRIETES FUNCIERES

STOCKS ET BONS

802 RUE PERDIDO

Membre de la New Orleans Stock Exchange

P. O. Boite 11 Nouvelle-Orléans, Lne.

Fred. F. Dupuy

CONSTRUCTEUR NAVAL—MÉCANICIEN

Bayou St. Jean près Dumaine

PHONE MAIN 1952-L

27juin

LA PÊCHE EST BELLE

AUTOUR DE

Shell Beach

ET DE

Pointe-à-la-Hache

Excursions Samedi et Dimanche

Pourquoi Ne Pas En Faire l'Essai?

FRISCO LINES

—Un rude petit bonhomme, déclara Lupin.

Elle ne répondit pas. Elle palpait le jersey de l'enfant, comme Lupin l'avait fait, sans doute pour voir s'il avait réussi dans sa mission nocturne, et elle l'interrogea tout bas.

—Non, maman... je t'assure que non, dit l'enfant.

Elle l'embrassa doucement et la câlina contre elle, si bien que l'enfant, exténué de fatigue et d'émotion, ne tarda pas à s'endormir. Elle demeura longtemps encore penchée sur lui. Elle-même semblait très lasse et désireuse de repos.

Lupin ne troubla pas sa méditation. Il la regardait anxieusement, avec une attention dont elle ne pouvait pas s'apercevoir, et il nota la cernure plus large de ses paupières et la marque plus précise de ses rides. Pourtant il la trouva plus belle qu'il ne le croyait, de cette beauté émouvante que donne l'habitude de souffrir à certaines figures plus humaines, plus sensibles que d'autres.

Elle eut ne expression si triste que, dans un élan de sympathie instinctive, il s'approcha d'elle et lui dit:

—Je ne sais pas quels sont vos projets, mais quels qu'ils soient, vous avez besoin de secours. Seule, vous ne pouvez pas réussir.

—Je ne suis pas seule.

—Ces deux hommes qui sont là? Je les connais. Ils ne comptent pas. Je vous en supplie, usez de moi. Vous vous rappelez, l'autre soir, au théâtre, dans la baignoire? Vous étiez sur le point de parler. Aujourd'hui, n'hésitez pas.

Elle tourna les yeux vers lui, l'observa longuement, et, comme si elle n'eût pu se soustraire à cette volonté adverse, elle articula:

—Que savez-vous au juste? Que savez-vous de moi?

—J'ignore bien des choses. J'ignore votre nom; mais je sais...

Elle l'interrompit d'un geste et, avec une décision brusque, dominant à son tour celui qui l'obligeait à parler:

—Inutile, s'écria-t-elle. Ce que vous pouvez savoir après tout est peu de chose et n'a aucune importance. Mais quels sont vos projets, à vous? Vous m'offrez votre concours... en vue de quoi? pour quelle œuvre? Si vous êtes jeté à corps perdu dans cette affaire, si je n'ai rien pu entreprendre sans vous rencontrer sur mon chemin, c'est que vous voulez atteindre un but... Lequel?

—Lequel? mon Dieu, il me semble que ma conduite...

—Non, fit-elle énergiquement, pas de mots. Il faut entre nous, des certitudes, et pour y arriver, une franchise absolue. Je vais vous donner l'exemple. M. Daubrecq possède un objet d'une valeur inouïe, non par lui-même, mais par ce qu'il représente. Cet objet, vous le connaissez. Deux fois, vous l'avez eu en mains. Deux fois je vous l'ai repris. Eh bien, je suis en droit de croire que, si vous avez voulu vous l'approprier, c'est pour user du pouvoir que vous lui attribuez, et pour en user à votre bénéfice.

—Comment cela?

—Oui, pour en user selon vos desseins, dans l'intérêt de vos affaires personnelles, conformément à vos habitude de...

—De cambrioleur et d'escroc, acheva Lupin.

Elle ne protesta pas. Il tâcha de lire, au fond de ses yeux, sa pensée, secrète. Que voulait-elle de lui? Que craignait-elle? Si elle se défiait, ne pouvait-il, lui aussi, se défier de cette femme qui deux fois, lui avait repris le bouchon de cristal pour le rendre à Daubrecq? Si mortellement ennemie qu'elle fût de Daubrecq, jusqu'à quel point demeurait-elle soumise à la volonté de cet homme? En se livrant à elle, ne risquait-on pas de se livrer à Daubrecq?... Cependant, il n'avait jamais contemplé des yeux plus graves et un visage plus sincère.

Sans plus hésiter, il déclara:

—Mon but est simple: la délivrance de Gilbert et Vaucheray.

—Est-ce vrai? Est-ce vrai?... cria-t-elle, toute frémissante, et en l'interrogeant, d'un regard anxieux.

—Si vous me connaissiez...

—Je vous connais. Je sais qui vous êtes... Voilà des mois que je suis mêlée à votre vie, sans que vous le soupçonniez... et cependant, pour certaines raisons, je doute encore...

Il prononça plus fortement:

—Vous ne me connaissez pas. Si vous me connaissiez, vous sauriez qu'il ne peut y avoir de répit pour moi, avant que mes deux compagnons... ou tout au moins Gilbert, car Vaucheray est une canaille... avant que Gilbert ait échappé au sort affreux qui l'attend.

Elle se précipita sur lui et le saisit aux épaules avec un véritable affolement:

—Quoi? Qu'est-ce que vous dites? le sort affreux?... Alors, vous croyez... vous croyez...

—Je crois réellement, dit Lupin, qui sentit combien cette menace la bouleversait, je crois réellement que, si je n'arrive pas à temps, Gilbert est perdu.

—Taisez-vous... taisez-vous..., cria-t-elle en l'étreignant brutalement, taisez-vous... je vous défends de dire cela... Il n'y a aucune raison... C'est vous qui supposez...

—C'est pas seulement moi, c'est aussi Gilbert...

—Hein? Gilbert! comment le savez-vous?

—Par lui-même.

—Par lui?

—Oui, par lui, qui n'espère, plus qu'en moi, par lui qui sait qu'un seul homme au monde peut le sauver, et qui m'a appelé désespérément, il y a quelques jours, du fond de sa prison. Voici sa lettre.

Elle saisit avidement le papier et lut en bégayant:

"Au secours, patron... je suis perdu... J'ai peur... au secours...

Elle lâcha le papier. Ses mains s'agitèrent dans le vide. On eût dit que ses yeux hagards voyaient la sinistre vision qui, tant de fois déjà, avait épouvanté Lupin. Elle poussa un cri d'horreur, tenta de se lever, et tomba évanouie.

V.—LES VINGT-SEPT.

L'enfant dormait paisiblement sur le lit. La mère ne remuait pas de la chaise longue où Lupin l'avait étendue, mais sa respiration plus calme, le sang qui revenait à sa figure, annonçaient un réveil prochain.

Il remarqua qu'elle portait une alliance. Voyant un médaillon qui pendait au corsage, il s'inclina et aperçut, après l'avoir retourné, une photographie très réduite, qui représentait un homme d'un quarantaine d'années et un enfant, un adolescent plutôt, en costume de collégien, dont il étudia le frais visage encadré de cheveux bouclés.

—C'est bien cela, dit-il. Ah! la pauvre femme!...

La main qu'il prit entre les siennes se réchauffait peu à peu. Les yeux s'ouvrirent, puis se refermèrent. Elle murmura:

—Jacques...

—Ne vous inquiétez pas... il dort... tout va bien.

Elle reprenait son entière connaissance. Mais, comme elle se taisait, Lupin lui posa des questions pour amener chez elle peu à peu le besoin de s'épancher. Et il lui dit en désignant le médaillon aux portraits:

—Le collégien, c'est Gilbert, n'est-ce pas?

—Oui, dit-elle.

—Et Gilbert est votre fils?

Elle eut un frisson et chuchota:

—Oui, Gilbert est mon fils, mon fils aîné.

Ainsi, elle était la mère de Gilbert, de Gilbert, le détenu de la santé, accusé d'assassinat, et que la justice poursuivait avec tant de rigueur.

Lupin continua:

—Et l'autre portrait?

—Celui de mon mari.

—Votre mari?

—Oui, il est mort voici trois ans.

Elle s'était assise. La vie tressaillait en elle, de nouveau, ainsi que l'effroi de vivre, et que l'effroi de toutes les choses terrifiantes qui la menaçaient. Lupin lui dit encore:

—Votre mari s'appelait?

Elle hésita un moment et répondit:

—Mergy.

Il s'écria:

—Victorien Mergy, le député?

—Oui.

Il y eut un long silence. Lupin n'avait pas oublié l'événement et le bruit que cette mort avait fait. Trois ans auparavant, dans les couloirs de la Chambre, le député Mergy se brûlait, la cervelle, sans laisser un mot d'explication, sans qu'on pût, par la suite, trouver à ce suicide la moindre raison.

—La raison, dit Lupin, achevant sa pensée à haute voix, vous ne l'ignorez pas?

—Je ne l'ignore pas.

—Gilbert, peut-être?

—Non. Gilbert avait disparu depuis plusieurs années, chassé et maudit par mon mari. Son chagrin fut très grand, mais il y eut un autre motif.

—Lequel, dit Lupin.

Mais il n'était pas nécessaire que Lupin posât des questions. Mme Mergy ne pouvait plus se taire, et, lentement d'abord, avec l'angoisse de tout ce passé qu'il fallait ressusciter, elle s'exprima ainsi:

A Continuer.

Il faut avoir soin du lendemain; car il vaut mieux enrichir ses ennemis après sa mort que d'être importun à ses amis pendant son vivant.